

A la rencontre
de l'autre

Fiche 7 Démarche de mise en projet

INTRODUCTION

En faisant la promotion de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), Annoncer la Couleur cherche à dépasser le cadre de la sensibilisation de l'opinion publique pour aboutir à ce que les jeunes deviennent acteurs à leur niveau dans la solidarité internationale et critiques face aux enjeux globaux du développement.

Les moyens mis en œuvre pour y parvenir se veulent dynamiques, ouverts à la participation, actifs et créatifs, orientés vers le changement et l'action. Parce qu'elle met les apprenants dans une situation où ils sont acteurs dans l'élaboration d'une tâche concrète qui les mobilisera et *actifs* dans leur propre apprentissage, la mise en projet nous apparaît comme une méthode particulièrement appropriée à une éducation à la citoyenneté mondiale.

QU'ENTENDONS-NOUS PAR MISE EN PROJET?

Il existe une littérature très riche qui aborde les avantages et les inconvénients d'une pédagogie intégrant la démarche du projet. La définition qu'en donne le réseau d'éducation à l'environnement, École et Nature, correspond à l'esprit dans lequel s'inscrit Annoncer la Couleur :

La pédagogie du projet est un processus d'apprentissage qui met un groupe de personnes en situation :

- d'exprimer des envies, des questions, des besoins, des manques, des ambitions,
- de rechercher les moyens d'y répondre,
- de planifier collectivement la mise en œuvre du projet et de le vivre .

Nous privilégions toutefois le terme "mise en projet" à celui de "pédagogie du projet". Le programme n'a en effet ni la mission, ni la légitimité, ni les compétences pour aborder cette dernière dans un contexte institutionnel qui relève de la compétence des réseaux scolaires ou des organisations et centres de jeunes.

Annoncer la Couleur propose, modestement, d'accompagner les enseignants, éducateurs et animateurs qui le souhaitent, dans une démarche qui permet aux jeunes de développer des savoirs, savoir-faire et attitudes, selon les modalités de leur choix, autour des thèmes relevant de l'ECM.

DÉMARCHE PROPOSÉE POUR UNE MISE EN PROJET

La proposition que nous vous soumettons est une synthèse de possibilités de mises en projet émanant de différents courants pédagogiques et de l'expérience des projets recueillie depuis quelques années par le programme Annoncer la Couleur.

Nous vous invitons à concrétiser la démarche proposée par l'apport de vos expériences et pratiques en fonction de votre contexte spécifique et de la nature du projet.

- Faire émerger les centres d'intérêt
- Explorer et prendre distance

- Définir ensemble le projet
- Agir et produire
- Transmettre
- Évaluer

1. Faire émerger les centres d'intérêt

L'approche d'un thème peut susciter, parmi les membres du groupe, des réactions, des impressions, des questionnements. La mise en commun de ces représentations permet au groupe de faire émerger une question à explorer (= la problématique) et des envies d'actions à mener.

Faire émerger des centres d'intérêts... Oui, mais comment ?

Motivation et mobilisation sont les préalables indispensables à tout projet. Sans l'installation de tous dans le même bateau, l'encadrant court le risque de ramer tout seul et les membres du groupe, celui de se noyer ou de devoir prendre la mer par radeau ! Une fois le bateau lancé, l'encadrant devra aussi apprendre à partager le gouvernail. C'est au groupe porteur que le projet appartient.

Certaines conditions peuvent s'avérer plus favorables que d'autres pour se lancer dans un projet : inscrire le projet dans un projet plus large porté par votre structure, réagir à une opportunité qui se manifeste dans l'entourage de votre structure, partir d'une préoccupation d'un des membres du groupe, etc.

Pour faire émerger les centres d'intérêts, il peut être également intéressant de prendre des chemins de traverse. Envisageons ici trois pistes, à emprunter isolément ou conjointement :

- Élaborer une situation problème¹. L'adulte encadrant se fixe un objectif de mise en action (un enseignant partira, par exemple, d'un thème de son programme). À partir de ce choix, il met une affirmation en lumière. Cette affirmation doit avoir du sens, être suffisamment crédible et percutante, de façon à ce que les jeunes se sentent interpellés directement. Il pourra s'agir, par exemple, d'une indignation suscitée par une question d'actualité. Il s'agira de rebondir sur les réactions du groupe.
- L'impulsion extérieure, telle que celle amenée par les promoteurs d'Annoncer la Couleur au moyen de différents supports culturels ou d'outils de sensibilisation de qualité, fictions, reportages, théâtre action, rencontre de témoins, visite de lieux emblématiques, etc.
- Dessiner une carte d'exploration¹, sous forme de fresque. Une immense feuille est déployée à même le sol. Au milieu de la feuille, l'enseignant inscrit un mot ou une phrase clé. Les élèves réfléchissent à ce que la phrase évoque pour eux avant d'ajouter leurs propres mots clés (ou dessins) dans des phylactères reliés au mot central. À la fin, enseignant et élèves observent les similitudes, les mots clé redondants, mettent de l'ordre, choisissent ensemble les thèmes à approfondir. Lors de la phase d'exploration, les thèmes émergents feront l'objet de recherches.

Au cours de cette phase, il s'agit de provoquer de l'empathie durant un temps suffisamment long pour qu'elle laisse des traces durables dans le groupe. Pour cela, il est recommandé de varier les situations créant l'empathie (par exemple, successivement: en assistant à une pièce de théâtre, en rencontrant des personnes témoignant d'une situation, en rencontrant des militants d'associations défendant les causes liées à cette situation, etc.).

Dans la mémoire du groupe, cette première phase restera comme celle de l'origine du projet.

2. Explorer et prendre distance

Il s'agit, dans cette deuxième phase, de progressivement prendre distance pour faire de la question de départ un objet de travail que l'on manipulera avec recul. Pour cela, le groupe prendra connaissance de la cause et ses corollaires. Il compulse, classe, compare, distingue les informations recueillies. Le groupe rentre l'inventaire des aspects qui éclaire le sujet traité, l'identification des points de vue et des opinions, la recherche de documents, d'informations vérifiées, de témoignages, afin d'alimenter le thème générateur de sens pour tous.

Par rapport à l'impulsion de départ, la prise de distance va permettre le positionnement, voire l'engagement des jeunes à plus long terme..

3. Définir ensemble le projet

Il s'agit maintenant pour le groupe de construire sa propre compréhension et d'oser l'exprimer. La définition du projet nécessite de s'accorder sur le choix de la méthode de travail. Cette troisième phase repose sur une logique de déroulement par étapes successives.

1°- *Formuler et négocier les objectifs du projet*

L'étape consiste à déterminer la finalité du projet souhaité et les objectifs à atteindre afin de répondre à la question de savoir pourquoi le groupe veut mener telle action plutôt qu'une autre.

La finalité : elle constitue l'objectif le plus global qui exprime le sens de l'action. Il situe le système de valeurs que le groupe souhaite défendre (projet de société), et s'inscrit toujours dans le long terme. Par exemple: ouvrir les jeunes sur le monde dans une démarche solidaire.

Les objectifs généraux : ils précisent les résultats à atteindre par l'action. Ils sont centrés sur le public et se formulent en termes de compétences (acquisition de connaissances, de savoir-faire et d'attitudes).

Ces objectifs seront négociés entre les différents membres du groupe, et entre le groupe et l'encadrant (l'enseignant est, ainsi, garant des orientations définies dans le programme scolaire).

La définition des objectifs est une étape importante car elle facilite la conception du contenu, oriente l'action et permet l'évaluation du projet.

2°- *Identifier les contraintes et les ressources*

Le groupe discute des différentes *contraintes* qui pourraient empêcher de mener à bien les actions envisagées. Un obstacle ne doit pas être une raison d'abandonner un projet car chercher à le contourner peut être source d'apprentissages. On peut identifier des contraintes spatiales, temporelles, matérielles et institutionnelles. Certains obstacles peuvent néanmoins être de nature à inciter au choix d'écarter l'une ou l'autre option prévue.

Le groupe repérera aussi les *ressources disponibles* qui lui permettront de surmonter certains obstacles. Ces ressources peuvent être matérielles, humaines ou financières.

3°- *Choisir un action à mener*

Après avoir éliminé certaines actions jugées impraticables, le groupe se concentre sur une action qui correspond le mieux aux objectifs fixés et à la capacité du groupe à la mener à bien.

4°- Organiser le fonctionnement du groupe

Organiser le travail suppose que le groupe se donne des *règles de fonctionnement*, notamment sur le plan éthique (reconnaissance du travail de chacun, écoute des différentes opinions, attitude coopérative, mention des sources choisies, etc.). La négociation sera privilégiée à chaque étape de conception, de réalisation et de socialisation du projet.

5°- Élaborer le plan d'action

Dernière étape : le plan d'action permet de traduire les objectifs généraux en tâches concrètes à mener. Pour cela, il convient d'établir une liste précise des activités, sans ordre préconçu dans un premier temps, puis d'organiser les priorités.

QUOI ?	Déterminer la production et définir les tâches à réaliser.
QUI ?	Répartir les tâches au sein du groupe en fonction des compétences et intérêts de chacun.
AVEC QUI ?	Repérer les personnes ressources à consulter ou à associer pour mener à bien le projet.
COMMENT ?	Établir une stratégie générale et choisir les méthodes pour réaliser les tâches (recherche documentaire, interview, etc.).
QUAND ?	Élaborer un échéancier qui planifie : <ul style="list-style-type: none"> ● l'ordre et la durée des tâches ; ● les moments de régulation pour les mises au point et les ● réajustements éventuels du travail.
OU ?	Repérer les endroits où chercher les informations et les lieux de déroulement des activités.
MOYENS ?	Déterminer les moyens matériels et logistiques à disposition pour réaliser le projet.
COÛT ?	Établir un montage financier qui détermine le budget global (conception et réalisation du projet) ; Déterminer la provenance des fonds.

4. Agir et produire

C'est la phase de mise en œuvre du projet. Au cours de cette phase, le projet prend forme. Tout projet doit aboutir à une production, à des résultats concrets, matérialisables et communicables.

L'encadrant favorisera une communication fréquente entre les jeunes et les invitera régulièrement à faire le point sur l'évolution de leur travail. Il veillera à encourager, stimuler et rectifier le tir si nécessaire.

5. Transmettre

Le projet arrive à son terme. C'est le moment de présenter la production à des personnes autres que celles qui ont porté le projet. Le fait que le projet soit connu de leurs pairs, et si possible, d'un cercle plus large (amis, familles, etc.) peut procurer aux membres du groupe fierté et estime de soi.

Communiquer une action réalisée est, en soi, une manière citoyenne de faire prendre conscience à l'entourage d'une question de société, d'interpeller, de partager une indignation. La restitution est un apprentissage à part entière, car elle permet de s'entraîner à de nouveaux savoir-faire.

Annoncer la Couleur stimule la retransmission des productions en organisant un forum annuel réunissant les porteurs de projets qu'elle soutient. Celui-ci prend la forme d'une Journée-Événement.

6. Évaluer

Si le projet a une durée bien précise dans le temps et une fin annoncée (telle que la date de présentation d'une production), ou s'il devient une activité continue, les jeunes doivent prendre le temps de l'évaluer. Cette dernière phase leur permettra de consolider leurs acquis et les aidera à réaliser des actions plus efficaces dans le futur. Ils devront reconsidérer les objectifs, la démarche, les résultats et les apprentissages (acquis et difficultés).

L'équipe pédagogique (enseignants, animateurs ou éducateurs) doit aussi évaluer la pertinence des démarches de travail autour d'un projet par rapport aux objectifs pédagogiques qu'ils se sont assignés.

Enfin, l'évaluation du partenariat entre Annoncer la Couleur et le groupe porteur du projet pourra amener des éléments sur les atouts d'une collaboration entre différents acteurs qui visent une éducation citoyenne à dimension mondiale, à travers une démarche pédagogique participative et à travers l'analyse d'un contenu en connexion avec les réalités sociales.

C Références :

- t
t
e
f
i
c
h
e
e
s
t
u
n
e
- ☀ BORDALLO Isabelle & GINESTET Jean-Paul, *Pour une pédagogie de projet*, Hachette Éducation, coll. Profession Enseignant, Paris, (1^{ère} éd.)1993.
 - ☀ CAPRA Louise & ARPIN Lucie, *L'apprentissage par projets*, Chenelière-MacGraw-Hill, Montréal-Toronto, 2001.
 - ☀ COTTEREAU Dominique (coordonné par), *Alterner pour apprendre. Entre pédagogie de projet et pédagogie de l'écoformation*, Réseau École et Nature, Montpellier, 1997 (réimp. 2007).
 - ☀ FOUNTAIN Susan, *Éducation pour le développement humain. Un outil pour un apprentissage global*, De Boeck Université, Bruxelles, 1996.
 - ☀ MEIRIEU Philippe, *Apprendre... Oui mais comment ?*, ESF, Paris, 1996.
 - ☀ NOCE Tony & PARADOWSKI Patrick, *Élaborer un projet : guide stratégique. De l'intention à l'action*, Chronique Sociale, coll. Savoir communiquer, Lyon, 2001.
 - ☀ TILMAN Francis, *Penser le projet. Concepts et outils d'une pédagogie émancipatrice*, Chronique sociale, coll. Pédagogie/Formation, Lyon, 2004.

actualisation de la partie centrale du document « Annonce ta couleur par un projet », ALC, novembre 2001.